rapports qui unissent les unes aux autres les diverses langues américaines, et soumis ces dernières à un système de classification rigoureux."*

On le voit assez par ses nombreux travaux, les recherches de M. de Charencey s'étendent déjà à toutes les langues du Nouveau-Continent; mais son œuvre de prédilection semble être l'étude approfondie des rapports de la langue basque avec les langues de famille *algique*, c'est-à-dire l'Algonquin et ses congénères, à cause des affinités et plus nombreuses et plus intimes qu'il y découvre. " Cela, dit-il, est un fait important à signaler: ce sont précisément les deux groupes de langues parlées sur les côtes de l'Atlantique qui paraissent se rapprocher le plus l'un de l'autre."

De tout ce qui précède, on peut tirer les deux conclusions suivantes:

1o. Puisqu'une très-légère connaissance des langues sauvages a pu jeter du jour dans des questions jusque-là très obscures, que n'a-t-on pas lieu d'attendre d'une étude plus approfondie et d'une connaissance plus parfaite ?

2o. Puisque le Basque offre une si grande affinité avec les idiomes algiques, que chaque missionnaire du Canada parlant quelqu'un de ces idiomes, tels que le Montagnais, le Cris, l'Abénaquis, le Micmac, etc., fasse pour ces idiomes, ce que je fais pour l'Algonquin, tous ces divers travaux sur les langues algiques s'adjoignant aux travaux des Vasconisants illustres qu'a produits notre époque,† il en résultera, on n'en saurait douter, de nouvelles et vives lumières pour l'avancement de la philologie comparée, et alors ne manqueront pas de se révéler encore des *faits d'une importance majeure, dans la question de l'unité de race humaine*, pour employer ici l'expression du savant et si regretté M. Le Hir.

---

* Le pronom personnel dans les idiomes de la famille Tapachulane-Haustèque. Caen, Le Blanc-Hardel, 1868.

† M. de Charencey cite, parmi les plus éminents: S. A. I. le Prince L. Napoléon Bonaparte, M. l'abbé Inchauspe, M. d'Abbadie, M. le Capitaine Duvoisin, etc.